

ESPACE OUVERT À L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

Majorité municipale – élus du groupe Front de gauche, communistes, et citoyens > 21 élus



Patricia Chalumeau
Conseillère municipale
délégée aux Droits des
femmes
pchalumeau@ville-malakoff.fr

Majorité municipale – élus socialistes
> 8 élus



Annick Le Guillou
Conseillère municipale
aleguillou@ville-malakoff.fr

Élus du groupe Alternative Écologiste et Sociale – Collectif EELV et Génération.s > 5 élus



Jean-Renaud Seignolles
Conseiller municipal délégué
à la Démocratie locale,
aux Conseils de quartier
et à la Citoyenneté
jrseignolles@ville-malakoff.fr

La pauvreté, En Marche!

9,3 millions de personnes sous le seuil de pauvreté, soit près de 15% de la population française! Ce sont les derniers chiffres de l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques). Et toujours selon l'Insee, l'augmentation des inégalités s'expliquerait par la très forte hausse de certains revenus tels que les dividendes ayant profité aux ménages détenteurs de portefeuille d'actions. Cerise sur le gâteau, le gouvernement a mis en place la fameuse flat tax, qui abaisse la fiscalité sur ce type de revenu. Les riches ont donc gagné sur deux tableaux: plus de dividendes et moins d'impôts à payer dessus!

Le président de la République a eu beau gesticuler pendant des heures en bras de chemise, l'hiver dernier, pour tenter de désamorcer le mouvement des Gilets jaunes, il n'a pas réussi à berner les citoyens sur ses intentions: ne rien faire qui puisse mécontenter ses amis du Cac 40 et les grandes fortunes, tout en faisant jouer à fond la lourde machine gouvernementale de communication pour faire passer ses mesurette (abandon de l'augmentation du carburant, annulation de la hausse de la CSG pour les retraités ou une prime exceptionnelle de fin d'année). Des mesurette ne résolvant en rien la baisse du pouvoir d'achat, concomitante des salaires qui stagnent, ne résolvant en rien le bradage des services publics et la précarité accrue du monde du travail... Pas étonnant alors qu'un an après le début du mouvement des Gilets jaunes, 55% des Français approuvent toujours leur mobilisation. Ce chiffre en dit long sur le malaise persistant chez les classes populaires, mais aussi sur les classes moyennes qui décrochent.

Les élus du Front de gauche n'ont eu de cesse d'être aux côtés de tous les mouvements sociaux qui ont émaillé cette année 2019. Car nous défendons le maintien et le développement des services publics, une meilleure répartition des impôts tout en mettant fin à toutes les mesures de défiscalisation qui vident les caisses de l'État. Au sein de la municipalité, nous, élus du Front de gauche, nous travaillons à un budget qui soit en adéquation avec nos valeurs, en priorisant les secteurs de la santé, sociaux, de l'enfance et de la petite enfance, de la jeunesse et les personnes âgées. Une politique pour accompagner les habitants dans leur quotidien et être aux côtés de tous les Malakoffiots.

Vers une société plus responsable?

L'année 2019 se termine. Elle aura été marquée par une conscience politique accrue des citoyens: environnement, climat, justice sociale... Plein de sujets au cœur du débat, plein de raisons de battre le pavé, de faire réagir sur les ronds-points, ou fonder de nouveaux partis.

Cette effervescence sonne comme une prise de conscience, mais comme une panique aussi devant un modèle de société qui semble à bout de souffle: la croissance, le marché, la consommation... ne seront plus des repères dans le monde de demain. Changement de cap? Vers une société plus respectueuse de sa planète et de ses populations fragiles? Vers une consommation plus réfléchie et mieux partagée?

On ne peut que militer pour ce développement plus responsable «durable» et plus juste.

Ces réflexions ne sont pas nouvelles. La croissance maîtrisée était déjà évoquée dès les années 1970 et l'ONU définissait le développement durable en 1982. Un secrétariat dédié était créé en France sous la gauche de Lionel Jospin, il y a presque vingt ans.

Aujourd'hui? Toute la population s'en empare, les jeunes en première ligne, et autour de nous les gestes se multiplient: tri des déchets, recyclage, consommation locale, circuits courts, défiance envers les Gafas et l'uberisation. J'ajouterais à cette prise de conscience la recrudescence du bénévolat par lequel le citoyen s'extrait du modèle «tout économique» et se réapproprie un temps non rentable au service des autres. Localement, les Malakoffiots agissent à leur mesure: ils trient leurs vêtements et jouets pour le Secours populaire et la Ressourcerie, privilégient les commandes de livres dans leur librairie de quartier plutôt que sur Internet, donnent des cours bénévoles dans nos centres sociaux, participent aux maraudes de nuit du Secours catholique, etc.

En cette fin d'année tout auréolée des vœux de Noël, souhaitons que cette prise de conscience se propage et perdure. Œuvrons politiquement pour qu'elle soit rassembleuse et constructive. Notre ville s'inscrit résolument dans cette démarche partout où c'est possible, à l'image de sa fête de Noël solidaire où je vous donne rendez-vous, mardi 17 décembre, place Léo-Figuères. Bonnes fêtes de fin d'année à tous!

Ce que nous disent les Gilets jaunes

Il y a un an nous avons tous été interpellés par le mouvement des Gilets jaunes. Parce qu'ils nous ont rappelé qu'une partie importante de notre pays ne se sentait pas représenté, parce qu'ils ont exprimé un sentiment d'injustice avec comme point de crispation la politique de ruissellement assumée avec arrogance par le gouvernement Macron, parce que nous pouvions toutes et tous nous retrouver dans leur colère légitime. Ce mouvement s'est construit à partir de ces colères et avec cette fraternité, qui en font un mouvement citoyen particulier avec des revendications de justice sociale et de démocratie participative.

L'excès de violence d'une minorité, la répression étatique et la manipulation médiatique ont relégué ce mouvement ces derniers mois comme étant l'activisme de groupuscules violents anti-gouvernement alors que ce mouvement se poursuit avec cette volonté d'exprimer des revendications de justice sociale et de prise en compte de leur parole dans les décisions politiques.

Chaque samedi, des milliers de personnes se réunissent dans toute la France pour continuer à s'exprimer dans cet élan de fraternité qu'ils entretiennent. Ils continuent avec persévérance malgré leur absence de représentation, de relais médiatique et malgré la répression policière, qui se fait de plus en plus pressante. Certains voudraient qu'on les ignore voire qu'on les méprise. Au contraire, nous devons tous (militants politiques, syndicaux, associatifs et simples citoyens) nous inspirer de ce mouvement citoyen pour réagir: être attentif aux plus défavorisés, promouvoir une démocratie participative au niveau national et local, repenser la représentation politique et surtout continuer à lutter pour plus de justice sociale. L'année 2 des Gilets jaunes pourrait être celle d'une transformation du paysage politique où les décisions politiques ne seront plus prises pour satisfaire les lobbies économiques, mais pour prendre en compte les revendications citoyennes dans le domaine social et écologique. Merci aux Gilets jaunes de nous bousculer et nous obliger à faire de la politique autrement.

«Ce gouvernement, je le caractérise d'un mot: la police partout, la justice nulle part.»

Victor Hugo, le 8 avril 1851, devant les députés de l'Assemblée nationale

LES TEXTES PUBLIÉS ENGAGENT LA SEULE RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS

**Opposition municipale
Malakoff Plurielle, Collectif Gauche –
Écologie – Centre > 1 élu**



Emmanuelle Jannès
Conseillère municipale
emmanuellejannes@yahoo.fr
malakoff-plurielle.fr
malakoffetvous.fr

**Opposition municipale
Le Malakoff Citoyen > 1 élu**



**Ange Stéphane
Tauthui**
Conseiller municipal
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr

**Opposition municipale
Malakoff 21 – Collectif citoyen
Gauche – Écologie > 2 élus**



Frédérique Perrotte
Conseillère municipale
freda.perrotte@wanadoo.fr
malakoff21.fr

**Pour l’alternance
démocratique!**

Ensemble, proposons un autre projet pour Malakoff! Depuis plus de cinq ans, Malakoff Plurielle s’est engagée dans une démarche d’opposition constructive. Avec le soutien de nombreux habitants et forts de nos membres engagés dans notre ville, nous avons poussé la majorité actuelle à infléchir un peu sa politique. Mais les progrès de l’équipe en place sont bien lents, davantage basés sur la communication que sur des actions significatives en matière d’écologie, de dynamisme économique, de maîtrise concertée de la densification urbaine. Que de bruit pour si peu de résultats! Il faut aller plus loin et pour cela changer d’équipe municipale. Le temps est venu de construire un projet ambitieux, qui améliorera vraiment le cadre de vie de tous les habitants, tout en préservant l’esprit village et le modèle social de Malakoff. Désormais, la seule issue est l’alternance démocratique! Depuis 2017, Malakoff Plurielle s’est associée à En Marche Malakoff, car nous partageons des valeurs communes, issues de l’écologie, de la gauche et du centre, et la volonté que tous les habitants aient leur place dans le Malakoff de demain. Nous porterons donc ensemble le programme Demain Malakoff, conduit par Olivier Rajzman. Olivier habite Malakoff depuis quinze ans. Entrepreneur, marié, père de deux enfants et très engagé dans la vie locale, il est aussi le président de Malakoff Plurielle.

Aidez-nous à sortir d’une gestion clanique et immobiliste de la ville! Avec vous, nous souhaitons constituer une nouvelle majorité réellement ouverte aux citoyens et vraiment plurielle! Personnellement, en tant que directrice de campagne, je me suis engagée aux côtés d’Olivier Rajzman. Ensemble, sortons du captage bientôt centenaire de la ville, par un seul parti (le PCF) qui, pour masquer son règne sans partage, distribue çà et là quelques sièges à des élus verts ou PS, mais sans leur laisser la moindre marge de manœuvre.

En mars 2020, portez la coalition «Demain Malakoff» à la tête de Malakoff en votant pour Olivier Rajzman et son équipe!

«Bonnes fêtes»

Les incivilités, dégradations, actes de vandalismes, insultes, insalubrités, le parc à rats, les champs de mines de crottes de chiens sont notre quotidien et l’exaspération atteint son paroxysme! Nous sommes ulcérés par le renvoi des fautes ou responsabilités et par l’inaction! Et nous sommes d’accords pour dire que sans moyens nous ne pouvons rien faire du moins c’est ce que l’on nous fait croire, mais en période d’élections, oups le miracle s’opère dans nos quartiers. Les dysfonctionnements dans la commune, nous avons le droit d’en parler sans se faire agresser ou stigmatiser par les élus en majorité, car je rappelle que je suis un élu aussi comme le reste du conseil municipal, alors je demande que l’expression de la démocratie soit respectée par tous! Les conséquences sont aussi lourdes pour la qualité de notre cadre de vie. L’allongement de la durée des travaux et la multiplication des chantiers (surtout des logements privés en cette fin de mandat où il faut faire croire que les choses avancent) augmentent les camions, la pollution, les vibrations qui abiment les maisons et les murs. Les nuisances sonores sont aussi toujours plus importantes. L’Humain d’abord, cette exigence s’exprime fortement en France : une planète vivable, une société accueillante pour tous, du travail, un logement et un salaire dignes pour chacune et chacun. Et, bien sûr, « la santé avant tout ».

Enfin, dernier abus et non le moindre, faut-il rappeler que l’argent que l’État redistribue soi-disant généreusement a été d’abord prélevé sur la richesse produite par les entreprises et les travailleurs de ce pays comme de Malakoff. Avant d’être l’argent de l’État, il a d’abord été le nôtre, ce que ni les technocrates ni une franche de la Gauche ne se résoudront jamais à admettre, car pour elle cela vient des riches « bobo ». Il ne s’agit pas de discuter à l’infini du bien-fondé de telle ou telle revendication exprimée parfois sans mot savant ou dans le désordre par ceux qui sont au bord de la révolte ou de la démission. Il s’agit d’abord de partager avec eux le refus du mépris. Soyons intelligents et avancés! Dois-je démissionner pour avoir la liberté de m’exprimer sur le quotidien de la ville? Malakoff, notre ville est-elle vraiment illustrée par une démocratie moderne et participative?

**Une règle verte
à Malakoff**

Notre collectif Malakoff 21 milite depuis le début de la mandature pour que notre ville soit réellement engagée dans la voie d’une ville durable et que les actions municipales s’inscrivent dans une démarche écologique sincère et visible. C’est la position que nous défendons aux séances du Conseil municipal. À ce titre, Malakoff 21 demande que soient mis en œuvre les principes de la règle verte dans notre ville. La règle verte impose « *de ne pas prélever sur la nature plus de ressources renouvelables que ce qu’elle peut reconstituer ni de produire plus que ce que la nature peut supporter* ». Qu’est-ce que cela veut dire et implique? Cela signifie simplement que nous devons avoir tous conscience que nos actions, nos choix et nos comportements ont un impact sur notre environnement et qu’il faut par tous les moyens les réduire. Notre groupe Malakoff 21 défend l’idée d’une écologie urbaine positive, non culpabilisante et réaliste.

L’échelle d’une ville est le périmètre idéal pour inventer ces règles collectives et ce nouveau mode de gouvernance où est compensé ce que l’on emprunte à la Terre. Les citoyens, les élus, les services municipaux, les jeunes, les institutions, les partenaires de la Ville et les acteurs économiques peuvent définir ensemble quelles règles de bonne conduite peuvent être proposées à Malakoff. L’éducation à l’écologie et la solidarité écologique vers d’autres territoires plus fragiles peuvent y figurer.

Ainsi, on peut imaginer plusieurs actions comme évaluer la consommation carbone des bâtiments municipaux et la compenser en plantant des arbres et des haies à Malakoff ou dans d’autres territoires. La circulation automobile pourrait être compensée par des itinéraires cyclables. Notre ville pourrait également parrainer un agriculteur francilien engagé dans une agriculture raisonnée ou biologique dont les productions fourniraient les écoles de Malakoff, ce qui compenserait l’achat de denrées qu’on ne peut pas trouver dans la région. La règle verte est un pas vers une meilleure prise en compte de notre empreinte carbone.

L’écologie est l’une des premières préoccupations des Français. Elle doit donc s’écrire collectivement.